

	Henry Charles : Né le 6-08-1875 à Guipavas ; 1899, prêtre ; 1900, professeur à Bon-Secours, Brest ; surveillant du même collège ; 1903, professeur au collège Stanislas, Paris ; 1908, vicaire à Briec ; 1924, recteur de Plounévezel ; décédé le 18-05-1934. Guerre 1914-1918 : Soldat au 1er bataillon de pionniers du 69e Territorial. Citation (Ordre du Régiment): " Très bon soldat, sourageux et discipliné ; en a donné maintes preuves au cours de la campagne, notamment pendant la dernière avance du 13 octobre au 11 novembre 1918 ". Gabriel Pondaven, <i>Le livre d'or du clergé pendant la guerre (1914-1919)</i>, Quimper, A. de Kérangal, 1919 Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1934 p. 414-415.
--	--

M. Henry, Recteur de Plounévezel, — Le canton de Carhaix est éprouvé dans ses prêtres : l'an dernier, M. Kérébel, recteur de Poullaouen, mourait subitement en dehors de sa paroisse ; cette année, M. Henry, recteur de Plounévezel meurt chez lui après une maladie de langueur qui l'a tenu couché pendant de longs mois. Terrassé, il y a deux ans, il avait, après quelques semaines de soins et de repos, recouvré assez de force pour reprendre son ministère. Il pensait en rattrapper, cette fois encore, et il comptait être nommé à un poste où il aurait de l'aide. Il dut abandonner cet espoir : « ce n'est pas l'Evêque, disait-il, c'est le bon Dieu qui va me donner une place », et quelques heures après avoir prononcé ces paroles, sans agonie, sans heurt, il entra dans le repos éternel qu'il avait bien mérité.

Né à Guipavas en 1875, Charles Henry fut élevé à Lesneven par des parents de condition modeste, riches de foi et de vertus. L'enfant entra comme boursier au collège Saint-François, où il eut comme condisciple M. Jean Barjou, ce grand chrétien qui devait le suivre de si près dans la tombe. Charles Henry fut un écolier appliqué, déjà tout rempli de gravité et très pieux ; il s'achemina comme naturellement vers le Séminaire. Ordonné prêtre en 1899, il fut nommé maître d'étude à l'Institution de Notre-Dame de Bon-Secours à Brest ; après quatre années dans cette maison, il devint préfet de division au célèbre Collège Stanislas à Paris. Il y resta plusieurs années et ce long séjour à la capitale accentua encore chez lui cet air de distinction qui était la caractéristique de sa personne.

En 1908, l'abbé Henry fut nommé vicaire à l'importante cure de Briec, il s'y employa avec zèle aux différents travaux du ministère paroissial jusqu'au jour où il fut mobilisé, au début de la guerre, comme infirmier à Morlaix. Au bout de six mois, il demanda à partir pour le front, en janvier 1917, il fut cité à l'ordre du jour du régiment. Les fatigues de la guerre, au dire de son médecin, ont grandement contribué à miner son tempérament.

En 1924, M. Henry devint recteur de Plounévezel. C'est une paroisse difficile à cause de son étendue et de l'indifférence religieuse de nombreux habitants. Pendant dix ans, cet excellent prêtre dépensa beaucoup d'activité : il donna une Mission en 1928, il répara, embellit son église, il érigea un nouveau chemin de Croix et fit bénir une cloche. Il prêchait la doctrine, il enseignait le catéchisme avec zèle et

ténacité, il remplissait ses fonctions avec la plus grande ponctualité. En tout et partout il apportait un soin méticuleux, ses comptes et ses écritures étaient tenus parfaitement à jour.

Sous une apparence de froideur, l'abbé Henry était très sensible, on pouvait facilement, et sans le vouloir, lui faire de la peine et il était, par contre, très heureux des attentions qu'on avait pour lui. Quand il tomba malade, il fut touché des marques de sympathie que lui prodiguèrent ses paroissiens, il ne se savait pas si aimé.

Sa mort a pu être inopinée, elle ne l'a pas pris au dépourvu : son testament était rédigé depuis assez longtemps et tout y était prévu, arrêté dans le détail. Il s'était confessé quelques jours avant sa mort et il a rendu le dernier soupir dans les bras du confrère qui l'avait extrémié. On peut dire qu'il a succombé à la tâche et que ses travaux sont ceux d'un bon soldat de Dieu tombé à son poste.

Une trentaine de prêtres assistaient à la cérémonie funèbre qui eut lieu à Plounévezel, le samedi de la Pentecôte. M. Bossennec, curé de Carhaix, procéda à la prise de corps, M. le chanoine Calvez, curé de Lesneven, présida le nocturne, M. Lozac'h, recteur de Kergloff chanta la messe, M. le chanoine Soubigou, curé de Briec, donna l'absoute. Mgr l'Evêque avait adressé ses condoléances ; M. le Curé de Carhaix lut la lettre épiscopale et prononça quelques paroles qui rappelèrent aux paroissiens la leçon qu'on pouvait tirer de la vie et de la mort de leur regretté pasteur.

La famille emporta le corps de M. Henry à Lesneven où il fut enterré le lendemain, et où il repose dans l'attente de la résurrection glorieuse.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 15/06/1934 p. 414-415.